TestConso.fr

Amélie Poulain

Réflexions sur un phénomène

Analyse sémiologique

Avril 2002

Le film de Jean-Pierre Jeunet transporte le spectateur dans un univers féerique où le personnage d'Amélie diffuse le bonheur autour d'elle et découvre l'amour. Le film dégage une valeur positive extrêmement forte.

Esthétiquement très réussi, il est de manière quasi unanime reconnu comme un « bon film ». Cette dimension ne rend pas compte de son succès. Tous les bons films ne suscitent pas un engouement si général.

« Le fabuleux destin d'Amélie Poulain » n'est pas seulement un « bon film ». Il rassemble surtout des motifs qui créent un attachement personnel fort : les gens s'approprient le film, son langage, sa logique.

Les spectateurs reproduisent les schémas du film, visitent Montmartre, reprennent ses expressions et dressent des « inventaires à la Poulain » comme il en existe « à la Prévert » : « j'aime, j'aime pas… ». Sans pour autant chercher à tout expliquer, une adhésion si complète, si profonde, doit avoir ses raisons.

Pour schématiser, il y aurait trois niveaux de lecture de l'engouement formidable pour Amélie Poulain, qui peuvent contribuer, chacun pour leur part, à rendre compte de la popularité de ce film.

1. **Le niveau de la dynamique générale du récit, : « Amélie » est le récit d'une libération**

2. **Le niveau du contenu de l'histoire, des événements narrés : des « petits bonheurs » dans un monde de brute.**

3. **Le niveau des personnages : l'identification individuelle : un personnage ordinaire au destin extraordinaire.**

TestConso.fr

Δ Récapitulatif des éléments forts du film qui suscitent l'adhésion massive du spectateur.

1. Le récit d'une **libération** qui flatte l'ego, confronté aux obstacles de la vie réelle.
2. Un **mode d'emploi** pour une vie plus heureuse : Le message judéo-chrétien du don de soi.
3. La **complicité** : ce mode d'emploi de la vie heureuse est donné sur le ton de la confidence.
4. Le désir régressif d'un univers irréel, enfantin et **protégé**.
5. La systématisation de la **pensée magique** : Amélie déclenche des miracles.
6. L'éloge du **plaisir sensible concret**, accessible à tous (le sac de lentille, casser la croûte de la crème brûlée, etc.)
7. Une conception **moderne** du bonheur comme « petit bonheur ».
8. Une **identification** au personnage ordinaire
9. La **poétisation** de la vie quotidienne
10. Une œuvre qui met en scène la **Francité** (ce qui séduit le public Français, d'autant plus fortement que le succès continue à l'étranger)

1- Le récit d'une libération

Δ La libération d'Amélie

Un axe majeur du film peut rendre compte de l'enthousiasme qu'il a suscité : il raconte l'histoire d'une libération, et donne une méthode pour se libérer soi-même.

Les parents d'Amélie sont névrosés, l'enfant est étouffé par la pression familiale, le film peut se lire comme son passage à l'âge adulte. Contrairement à d'autres films où l'enfance est présenté comme un âge d'or, « Amélie Poulain » montre combien le bonheur ne peut se conquérir qu'en se libérant du cadre de la famille, de l'état de minorité.

➔ La libération du personnage d'Amélie passe par le risque d'une rencontre authentique avec l'autre, sans masque de Zorro, sans stratagèmes compliqués.

Δ Une méthode, un mode d'emploi pour se libérer soi-même

Le film retrace non seulement le récit d'une libération, mais donne aussi une méthode pour se libérer soi-même : faire le lien entre le bonheur des autres et le sien propre, entre la libération des autres et la sienne propre.

La charité, l'ouverture unilatérale aux autres n'est qu'une étape du bonheur, qu'il faut dépasser pour atteindre la félicité authentique. Le film paraît donner au spectateur une recette du bonheur.

Cette dimension se trouve renforcée par l'intervention de la voix off (André Dussolier), qui donne le sentiment que l'histoire sert d'exemple à imiter, qu'il nous raconte celle-ci et non une autre en raison de sa valeur exemplaire.

➔ Partout le message est le même : pour atteindre le bonheur, il ne suffit pas de faire le bien, il faut s'ouvrir authentiquement aux autres, pour sortir d'un univers qui nous maintient prisonnier.

Δ Un Paris imaginaire et illusoire

« Amélie Poulain » évolue dans un Paris illusoire, au caractère idyllique et imaginaire. Paris est encore un conglomérat de village, où les voisins se connaissent.

La couleur du Paris quotidien devrait être le gris : les couleurs des rues sont ici plus chatoyantes que jamais. L'épicier possède les clés de tous les appartements : nous sommes en 1997 mais l'insécurité de la société moderne est évacuée. L'atmosphère du film évoquerait plutôt le Paris du « bon vieux temps » qui, s'il a jamais existé, est aujourd'hui devenu plus hypothétique que jamais.

➔ Certains critiques ont pu relever l'ambiguïté d'une libération qui se joue dans un univers illusoire. Ceci dit, le film n'est pas un documentaire sur le Paris d'aujourd'hui, il ne s'agit pas de le taxer de mensonge.

Le film joue finalement sur les deux registres de la libération et de la protection. L'esthétique du film propose un retour au monde de l'enfance, dans l'univers protégé du rêve et de l'imaginaire.

Δ Le monde du rêve et de l'enfance.

Le film recrée l'univers enfantin par le recours à des procédés empruntés au film fantastique ou à la Bande Dessinée. Jean-Pierre Jeunet utilise à loisir les effets spéciaux numériques.

Le caractère féerique de la musique de Yann Tiersen renforce encore la projection du spectateur dans un univers qui s'articule autour de l'enfance.

Δ La référence constante au monde de l'art

La construction d'un univers de rêve, d'un monde «à part », déconnecté de toute réalité, est encore favorisé par le jeu mené par Jean-Pierre Jeunet sur l'art lui-même. Le film ne renvoie à rien qui lui serait extérieur, mais s'offre en permanence comme miroir de lui-même, et comme miroir de l'art en général.

Si l'on veut rendre compte du bonheur partagé par les spectateurs, nous pourrions lire dans le film deux sources de contentement :

- **Le récit d'une libération**
- **L'immersion dans l'imaginaire protégé du rêve, de l'enfance.**

2- L'histoire et bonheur moderne

Δ La fin des idéologies pour mettre un terme au malheur du monde

➔ Le message du film est en forte résonance avec la société contemporaine. La « misère du monde » décrite et vécue compromet durablement les messages de libération générale, d'un « bonheur du genre humain ».

TestConso.fr

Les idéologies politiques ne sont plus d'actualité. Le film propose un message de libération plus modeste, plus personnel, et somme toute plus efficace. Il s'adresse non à l'homme en général, mais à chaque individu en particulier.

Le film propose une morale pour l'individu, un plaisir à l'échelle personnelle. Les conflits sociaux ont disparu de la scène d' « Amélie Poulain », le malheur est un malheur essentiellement personnel, qui trouve sa raison dans l'histoire individuelle.
C'est toujours l'individu qui a le privilège sur la multitude. Les figures du plaisir sont ainsi celles du plaisir personnel, qui n'appartient qu'à soi, et qui s'inscrit dans l'ordre du sensible.

Δ Les « petits plaisirs »

Le film propose une vision personnelle du bonheur, aux dimensions plus intimistes et développe le thème du « petit plaisir » sur les modes les plus variés.

Amélie « si sensible au charme discret des petites choses de la vie », vit dans un monde imaginaire rempli de « **micro-plaisirs** ». « Elle aime » : plonger sa main dans un sac de lentille, briser la croûte de la crème brûlée, faire des ricochets sur le canal Saint Martin.

Sa première expérience du sexe est un échec, elle se réfugie dans des plaisirs sensibles différents.

Le détail est valorisé par le plaisir qu'il procure. Au final ce thème du détail développé dans le film correspond à une éthique contemporaine : ne croyez-pas aux grandes idéologies, les choses essentielles tiennent dans le détail, les petites choses de la vie qui peuvent être partagées par tous. Il suffit d'être attentif pour atteindre le bonheur.

Δ Remarque : le détail hypertrophié ou « l'effet d'irréel »

Jeunet traite ces petits détails de manière originale. Dans une démarche traditionnelle, le détail donne souvent un « effet de réel », il est compris comme « le détail qui fait vrai ».

Il y a dans « Amélie » un jeu ironique sur cet « effet de réel » : les premières scènes nous présentent le trajet de la mouche avec une précision exacerbée. L'heure à laquelle elle se pose au milieu du carrefour, à la seconde près, le

nombre de battement de ses ailes, l'espèce à laquelle elle appartient, rien n'est laissé au hasard.

Le détail est grossi jusqu'à envahir tout le tableau : au lieu d'ancrer l'histoire dans le réel, Jeunet lui donne d'emblée une dimension imaginaire. Le détail joue plutôt dans le sens d'un « effet d'irréel » : le réalisateur nous donne tout de suite la clé d'un univers fantaisiste, où les verres dansent sur les tables, les insectes sont des monstres extraordinaires. Par le détail.

Le détail est hypertrophié à l'extrême et donne dans le registre **burlesque** : il y a un décalage manifeste entre **ce dont on parle** et **la manière dont on en parle**.

Δ Le message chrétien

Le « petit rien », le « petit détail » n'est pas seulement source d'un plaisir sensible et poétique, il revêt une dimension sacrée, miraculeuse. La trame du « Fabuleux destin d'Amélie Poulain » est remplie de ces petits détails miraculeux qui changent le cours de la vie.

L'histoire ne paraît pas avancer par le choix de tel ou tel, mais par l'intervention d'une force miraculeuse. La foi, l'espérance, la charité, sont trois valeurs reprises tout au long du film. Il faut sortir de soi pour aider les autres, voilà bien une morale d'inspiration religieuse, qui trouve un écho particulier dans un climat de crise.

➔ Cette dimension trouve son actualité dans les situations de crise ou de malheur où l'on assiste aux réveils « religieux » au sens large, à la hausse de fréquentations des associations caritatives, à l'augmentation des engagements personnels dans les missions humanitaires.

3- Les personnages : la séduction des « Vrais gens »

Δ La distinction entre discours des médias / « vraie vie »

« Le fabuleux destin d'Amélie Poulain » transporte l'univers de la grâce dans la vie quotidienne de gens communs. La vieille concierge, la patronne du bar,

des gens sans intérêts particuliers, qui ne sont pas Lady Di, ont pourtant connu le grand amour.

Le film met en scène le décalage entre ce qui est important dans la vie quotidienne et ce que les médias nous présentent comme tel. Le jour de la mort de Lady Di, Amélie regarde la télévision et laisse échapper le bouchon d'un flacon qui roule du coté opposé de la pièce. Elle découvre alors la boîte aux trésors de Bretodeau, à l'extrême opposé (dans l'espace comme dans l'échelle des valeurs) du poste de télévision.

Chaque fois qu'il est fait mention de Lady Di, personnage qui peut représenter le message des médias, le film opère un renversement brutal, un retour dans la « vraie vie ».

Δ Amélie Poulain, princesse du quotidien

➔ Dans le film, Amélie est une parente de Lady Di, elle est aussi une princesse bienfaitrice de l'humanité, mais qui échappe au processus de médiatisation.

Tout se passe comme si Amélie Poulain franchissait un pas supplémentaire dans cette logique qui ancre définitivement la princesse dans le réel : elle devient la princesse que tout le monde connaît réellement.

Cette dynamique qui fait d'Amélie une princesse du quotidien n'a pas pour seul effet de faciliter l'identification du spectateur au personnage ordinaire. Le rêve est rendu possible pour tout un chacun.

Δ La possibilité pour le spectateur de vivre un « fabuleux destin »

Cette dimension peut également rendre compte de l'attachement dont Amélie Poulain fait l'objet : elle fait du personnage ordinaire quelqu'un d'extraordinaire, qui mène une vie non pas banale, mais bien une **destinée** dont elle est l'héroïne.

En ce sens le film joue sur un motif d'adhésion qui a été repris par la Real Télévision : les vraies stars, les vraies princesses sont des gens comme nous, et dans ce cadre nous pouvons devenir nous-mêmes les stars et les princesses de notre quotidien.

Δ Remarque conclusive : le film français

Le film de Jean-Pierre Jeunet entretient un rapport particulier avec la « Francité ». Il est devenu un emblème, un cheval de bataille anti-mondialisation, preuve des bienfaits de « l'exception culturelle ».

Il n'est pas seulement un film français, il est surtout un film français qui parle de la France, et peut susciter en cela un attachement d'autant plus fort de la part du public de l'hexagone, dans la mesure où le film remporte un vif succès à l'étranger.

Les spectateurs se disent fiers de ce film, fiers de la France, dernier élément qui fait du « Fabuleux destin d'Amélie Poulain » une œuvre toute particulière dans le souvenir de chacun. *« le bon film français existe : je l'ai rencontré ! »*